



Analyser, anticiper, dialoguer...

**RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2007 / 2008**

INSTITUT

Veolia Environnement

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2007/2008

ANALYSER, ANTICIPER, DIALOGUER...

INTRODUCTION

- 2 Message du Président
- 3 Message du Délégué Général
- 4 Faits marquants 2007

MISSIONS ET PARTENAIRES

- 6 La prospective au cœur de la démarche de l'Institut Veolia Environnement
- 7 Le Comité de Prospective : pivot de l'Institut et sa référence
- 8 Le Réseau d'experts

PROGRAMME D'ÉTUDES PROSPECTIVES

- 10 Dimensions économiques de l'environnement
- 11 Liens santé - environnement
- 12 Changement climatique et modes de vie
- 13 Enjeux de la croissance urbaine
- 14 Société et environnement

CONFÉRENCES, ATELIERS ET SÉMINAIRES

- 16 Le programme de Conférences de Prospective Environnementale
- 18 Les Ateliers et séminaires

ÉDITIONS

- 20 S.A.P.I.EN.S - Surveys and Perspectives Integrating Environment and Society
- 22 Field Action Science (FACTS) : Les praticiens parlent aux praticiens

PERSPECTIVES 2008

- 24 Les temps forts de 2008

INSTITUT

Veolia Environnement



"Au carrefour des attentes de la société et des exigences de l'environnement, l'Institut Veolia Environnement s'efforce d'apporter un éclairage sur les futurs possibles."

Gaston Berger a proposé le concept de prospective, défini comme étude des futurs possibles. Au carrefour des attentes de la société et des exigences de l'environnement, l'Institut Veolia Environnement s'efforce d'apporter un éclairage sur ces futurs possibles, d'identifier les risques et les promesses qu'ils comportent et de proposer des lignes de réflexion pour les choix des acteurs publics et privés responsables.

Aujourd'hui, trois dimensions apparaissent comme pertinentes selon la nature des questions traitées:

- > La première est locale. Elle concerne, dans leurs aspects économique et sociologique, la capacité de la puissance publique à définir et mettre en œuvre des solutions efficaces et acceptables par la population concernée. La réponse n'est évidemment jamais unique, mais varie selon les pays, leurs traditions, leur culture et leur niveau de développement économique: les modèles allemand, américain, britannique, chinois, français, constituent autant d'approches différentes, guidées par la nécessité de voir acceptés les décisions publiques et les modes d'organisation des services environnementaux. Les recherches (telles celles de l'Institut d'Économie Industrielle sur les partenariats publics privés ou les travaux d'Esther Duflo sur l'impact sanitaire et économique de l'amélioration de la qualité de l'air intérieur dans 40 villages indiens) s'appuient en ces domaines sur les meilleurs apports académiques, confrontés aux expériences de terrain.
- > La deuxième vise des enjeux mondiaux, pour lesquels les réponses ne peuvent être trouvées qu'à l'échelle planétaire. Parmi ceux-ci figure au premier rang la maîtrise du changement climatique et ses nombreuses implications dans les domaines de l'énergie, du transport, de la construction, de l'industrie et de l'agricul-

ture. Ici, la nécessité de prendre en compte le développement (durable), est primordiale dans la recherche des épineux consensus internationaux, en particulier l'accord entre pays industrialisés et émergents. Comparaison des empreintes écologiques des différents modèles de consommation d'énergie dans des villes de pays émergents (étude menée en partenariat avec The Energy and Resources Institute - TERI), approfondissement du rapport Stern sur l'économie du changement climatique et étude des scénarios "facteur 4" dans les économies les plus avancées, sont autant d'éléments du puzzle.

- > Enfin, la troisième est régionale. Il en est ainsi des conséquences du dérèglement climatique et des réponses en termes d'adaptation, pour lesquelles les impératifs ne s'arrêtent pas aux frontières des États: protection de la biodiversité et gestion des ressources en eau dans des zones de plus en plus arides, expériences de réhabilitation des sols menées à l'échelle de grandes régions en Asie ou en Afrique. Il en va de même des impacts sur la santé et l'hygiène publique du développement de nouvelles maladies ou de la prolifération sur de nouveaux territoires de vecteurs de propagation de maladies telles que le paludisme ou la dengue (collaboration engagée entre l'Organisation Mondiale de la Santé et l'Institut).

Être sur ces sujets essentiels un catalyseur de réflexion et d'échanges, aider les membres de l'Institut à mieux anticiper l'émergence des questions nouvelles et à mieux assurer ainsi leurs responsabilités, telle est l'ambition qui guide les travaux de l'Institut. Ce rapport d'activité n'est pas autre chose que l'illustration de cette démarche prospective.

Jean-Pierre TARDIEU

Président de l'Institut Veolia Environnement



"... Réfléchir conjointement avec les plus grands experts internationaux et essayer de tracer les grandes lignes de l'horizon..."

Voilà six ans que l'Institut Veolia Environnement a été créé pour anticiper les tendances qui marqueront l'interaction entre la société et l'environnement.

Dans un monde en évolution rapide et de complexité croissante, il est davantage besoin, d'une part de se projeter dans l'avenir et, d'autre part d'imaginer et de développer des codes de compréhension nouveaux et inhabituels qui contribueront à déchiffrer les dimensions émergentes de l'humanité contemporaine. La tâche est immense et passionnante. La matière à réflexion est surabondante et le challenge y est de se montrer pertinent et lucide et d'éviter de se perdre dans les marges de l'histoire. C'est dire combien il est nécessaire d'appliquer simultanément un processus de veille active et une sélectivité stricte. Les champs d'exploration prospective deviennent plus nombreux et, en parallèle, plus profonds. Par conséquent, nous devons choisir nos priorités avec un grand discernement et synthétiser les informations et les données de manière à rendre compte de l'essentiel. Dans ce contexte, le rôle et la vision critique des deux piliers de l'Institut, son Conseil d'Administration et son Comité de Prospective, sont primordiaux.

En outre, afin d'accomplir cette mission de prospective, nous avons développé notre propre méthode pragmatique. Il s'agit de réfléchir conjointement avec les plus grands experts internationaux et d'essayer de tracer les grandes lignes de l'horizon en mobilisant les meilleures connaissances dans chaque domaine étudié. Pour identifier et attirer les experts mondiaux les plus compétents, nous déployons trois instruments: les conférences, les publications, les partenariats de recherche. Les conférences couvrent un périmètre chaque fois différent et exercent une influence essentiellement régionale: par exemple, en Inde, l'énergie, le développement et la pauvreté; en Amérique du Nord, le climat en 2050. Les publications visent une participation et une diffusion, les plus larges possibles, au sein des milieux académiques concernés par les questions environnementales: c'est le défi de la revue S.A.P.I.EN.S. Les partenariats de recherche constituent un instrument plus pointu permettant d'approfondir des problématiques d'intérêt et de tisser un réseau de compétences facilement accessible et mobilisable.

Ce sont ces actions que le présent rapport s'efforce d'illustrer.

Georges VALENTIS

Délégué Général de l'Institut Veolia Environnement

FAITS MARQUANTS 2007

Du 24 au 26 octobre 2007 s'est tenue à Montréal, "CLIMAT 2050 : Solutions technologiques et politiques", la 4^{ème} conférence internationale, organisée par l'Institut Veolia Environnement en partenariat avec le Pew Center on Global Climate Change (Etats-Unis) et la Table ronde nationale sur l'économie et l'environnement (Canada).

Autour d'experts nord-américains venant du milieu scientifique, de la sphère publique et du secteur privé, ce sont quelque 400 participants de 12 pays qui se sont réunis lors de la conférence Climat 2050. Des échanges fructueux ont pu avoir libre cours sur les questions d'innovation technologique dans les domaines du captage du carbone, des transports, du bâtiment ou des biocarburants ainsi que sur les progrès et les attentes vis-à-vis des politiques climatiques.

Le Premier Ministre du Québec Jean CHAREST, et Thierry VANDAL, Président Directeur général d'Hydro-Québec, ont ouvert la conférence Climat 2050. L'invitée d'honneur de cette cérémonie, Sheila WATT CLOUTIER, ancienne Présidente de la Conférence Circumpolaire Inuit, nommée pour le Prix Nobel de la Paix, a pu livrer ses réflexions sur les dimensions humaines du changement climatique.

Le Conseil d'Administration de l'Institut Veolia Environnement composé des membres fondateurs s'ouvre à des personnalités issues d'autres horizons et accueille en 2007 trois nouveaux membres.

- Alain GRIOT, Chef du bureau Asie et Amériques, Direction générale des entreprises du Ministère de l'Industrie
- Claude MANDIL, ancien Directeur Exécutif de l'Agence internationale de l'énergie (AIE)
- Laurence TUBIANA, Directrice générale de l'Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (IDDRI)

Le prix Nobel de la Paix a été co-attribué au Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC) présidé par le Dr. Rajendra K. PACHAURI depuis avril 2002.

Les lauréats ont été récompensés "pour leurs efforts de collecte et de diffusion des connaissances sur les changements climatiques provoqués par l'homme".

Rajendra K. PACHAURI est également le Directeur Général de l'institut indien TERI (The Energy and Resources Institute) avec lequel l'Institut Veolia Environnement entretient depuis plusieurs années un partenariat dynamique.

La collaboration entre les deux instituts a notamment donné lieu à la réalisation d'une étude sur "l'empreinte écologique" et à l'organisation en 2006 de la conférence internationale de Bangalore, inaugurée par le Dr. PACHAURI.

Sheila WATT CLOUTIER à la conférence Climat 2050 & Rajendra K. PACHAURI à la conférence de Bangalore en 2006.



MISSIONS ET PARTENAIRES

La PROSPECTIVE : au cœur de la démarche de l'Institut Veolia Environnement

Développer la prospective environnementale, favoriser le dialogue et les échanges entre tous les acteurs engagés dans la réflexion sur les questions de gestion de l'environnement et de développement durable, tels sont les axes privilégiés par l'Institut Veolia Environnement.

La gestion par l'homme de son environnement représente un enjeu majeur au 21^{ème} siècle.

C'est là une question inséparable de celle de la mondialisation qui requiert la mobilisation de toutes les énergies, l'engagement de toutes les parties prenantes, tant au niveau local que national ou international. Cette conviction forte a conduit Veolia Environnement à créer en 2001 l'Institut Veolia Environnement sous la forme d'une Association Loi 1901.

Après six ans d'existence, l'Institut a consolidé son activité de recherche prospective en enrichissant son réseau académique de nouveaux partenariats par le biais d'un programme de conférences internationales, d'études ciblées et d'une politique éditoriale scientifique de haut niveau.

Partager une réflexion sur des enjeux stratégiques

Grâce aux travaux menés par les experts qui portent ces études et à son Comité de Prospective composé de personnalités prestigieuses, l'Institut entend favoriser une réflexion prospective sur des thèmes centraux : dimensions économiques de l'environnement, liens santé environnement, changement climatique et modes de vie, enjeux de la croissance urbaine, société et environnement.

A cet égard, son programme de colloques scientifiques, initié avec la première Conférence de Prospective Environnementale organisée en 2004 avec l'Institut Pasteur, a ouvert un cycle de manifestations d'envergure

internationale qui marque la volonté de l'Institut d'inscrire son action et son projet dans un dialogue permanent et fructueux avec les milieux académiques.

Valoriser les promesses des avancées scientifiques

L'Institut Veolia Environnement, dans les années à venir, entend renforcer sa politique de prospective scientifique en s'entourant des avis et des conseils des meilleurs spécialistes dans ses domaines de préoccupation, en les associant étroitement à ses différents projets, en valorisant les résultats par le biais de publications et de son site Internet.

L'Institut souhaite également participer aux échanges et aux débats d'idées associant chercheurs et universitaires avec le lancement en 2008 de deux revues scientifiques, l'une pour diffuser des expertises multidisciplinaires dans le champ environnemental et l'autre pour partager et capitaliser les savoirs et expériences des acteurs de terrain.

Une réflexion prospective en devenir

Grâce à l'ensemble de ces démarches, l'Institut s'inscrit durablement comme un partenaire reconnu des réseaux académiques internationaux. En amont de la recherche appliquée et de l'innovation, son action contribue à la réflexion prospective de Veolia Environnement. Ses travaux permettent aux collaborateurs du Groupe de bénéficier d'une vision à long terme sur les enjeux majeurs qui marqueront l'exercice des métiers de services à l'environnement dans les décennies à venir.

Le COMITÉ de PROSPECTIVE : pivot de l'Institut et sa référence

Les six membres du Comité de prospective contribuent par leur expérience et leur réputation internationale aux débats menés par l'Institut Veolia Environnement. Les éclairages et orientations qu'ils apportent, chacun dans leur domaine de compétences, nourrissent et enrichissent les réflexions de long terme conduites par l'Institut dans le domaine de l'environnement et du développement durable. Cette diversité de savoirs et de compétences ainsi réunie constitue une ouverture, un regard extérieur indispensable pour mieux envisager et appréhender l'avenir. Les réunions du Comité de prospective, organisées deux fois par an, sont l'occasion de définir et valider les travaux et projets à venir.

Hélène Ahrweiler

Historienne, Présidente de l'Université de l'Europe, Ancienne Rectrice de l'Académie de Paris, Experte en Sciences Humaines auprès de l'UNESCO.

Mamphela Ramphela

Médecin et Anthropologue, Ancienne Directrice Générale de la Banque Mondiale, Ancienne Présidente de l'Université de Cape Town.

Harvey Fineberg

Président de l'Institut de Médecine des États-Unis, Ancien Doyen de la Faculté de Santé Publique, Université de Harvard (USA), Expert auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Philippe Kourilsky

Biologiste, Professeur au Collège de France, Directeur Général Honoraire de l'Institut Pasteur, Membre de l'Académie des Sciences.

Pierre Marc Johnson

Avocat et Médecin, Ancien Premier ministre du Québec, Conseiller auprès des grandes organisations internationales sur les enjeux environnementaux.

Amartya Sen

Economiste, Prix Nobel (1998), Professeur d'économie et de philosophie, à l'Université de Harvard (USA), Ancien Doyen du Trinity College, Cambridge (UK), Lamont University Professor.



1 | Mamphela Ramphela. | 2 | Georges Valentis (Délégué général de l'Institut), Harvey Fineberg, John Holdren (Président de l'American Association for the Advancement of Science) et Philippe Kourilsky lors de la conférence "Climat 2050" à Montréal le 24 octobre 2007. | 3 | Pierre Marc Johnson (en séance plénière lors de la conférence "Climat 2050" à Montréal le 24 octobre 2007). | 4 | Amartya Sen en séance plénière lors de la conférence de Bangalore le 16 décembre 2006. | 5 | Hélène Ahrweiler.

Le RÉSEAU d'EXPERTS

Les partenaires académiques de l'Institut Veolia Environnement sont issus de disciplines variées telles que l'économie, la santé, la sociologie, la démographie, la géographie, l'histoire... Cette pluralité de compétences permet à l'Institut de défricher et d'approfondir des thématiques diverses, voire complémentaires autour des grandes orientations qui sont les siennes. Les études prospectives, conduites au sein du réseau d'experts sur des durées de un à trois ans, sont autant de pistes de réflexion et de nouvelles connaissances sur les grandes tendances environnementales.

Ce réseau en constante évolution a d'abord été développé en France et en Europe dès la création de l'Institut. Par la suite, tout en consolidant les relations déjà établies, c'est vers l'Amérique du Nord et l'Asie que les contacts ont été multipliés afin de diversifier les champs d'investigation.

QUELQUES EXPERTS DE NOTRE RÉSEAU

Asie

Rajendra K. Pachauri

Président du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), Directeur Général, The Energy and Resources Institute (TERI), Inde

Zhou Hongchun

Professeur et Directeur du Development Research Centre of the State Council (DRC), Chine

États-Unis

Albert Bressand

Directeur du Center for Energy, Marine Transportation and Public Policy, et Professeur de Pratique des Affaires publiques internationales, Columbia University

Elliot Diringier

Directeur de la Stratégie internationale, Pew Center on Global Climate Change

Esther Duflo

Professeur d'économie, Massachusetts Institute of Technology (MIT)

Clive Jones

Chercheur en écologie, Institute of Ecosystem Studies

Erwann Michel Kerjan

Directeur du Risk Management and Decision Processes Center, Wharton Business School

Europe

Francis Beauaire

Professeur des Universités (géographie), Université Paris I, Panthéon - Sorbonne, France

Harry Dimitriou

University College London, Bartlett School of Planning, Royaume-Uni

Jean-Paul Fitoussi

Président de l'Observatoire Français des Conjonctures Économiques (OFCE), Professeur des Universités (sciences économiques) à l'Institut d'Études Politiques de Paris, France

Erhard Friedberg

Professeur des Universités (sociologie) à l'Institut d'Études Politiques de Paris, Directeur de Recherche au CNRS, France

Olivier Godard

Professeur à l'École Polytechnique, Directeur de recherche au CNRS, France

Eric Godelier

Professeur des Universités (sciences de gestion) à l'École Polytechnique, France

Jean-Charles Hourcade

Directeur du Centre International de Recherche sur l'Environnement et le Développement (CIRED), Directeur de Recherche au CNRS, France

Gilles Kepel

Professeur des Universités (sciences politiques) et Directeur de la Chaire Moyen-Orient - Méditerranée, à l'Institut d'Études Politiques de Paris, France

Mohamed Larbi Bouguerra

Attaché de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), ancien Professeur à l'Université de Tunis, consultant auprès de l'OMS et UNESCO, France

Ragnar E. Lofstedt

School of Social Science and Public Policy, King's College, King's Centre for Risk Management, Royaume-Uni

David Martimort

Chercheur à l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) et Professeur d'Économie, Université de Toulouse 1, France

Francesco Saraceno

Économiste senior rattaché à la Présidence de l'OFCE, France

PROGRAMME D'ÉTUDES PROSPECTIVES

Dimensions économiques de l'ENVIRONNEMENT

Le concept de gouvernance mondiale tentant de concilier économie et environnement se caractérise par la volonté de produire mieux et autrement, en respectant l'environnement et en assumant les risques inhérents aux activités humaines. A travers l'analyse de modèles économiques, des formes de collaboration des acteurs publics et privés et du comportement des consommateurs citoyens, l'Institut Veolia Environnement étudie des pistes de réflexions sur cette synergie entre politique environnementale et développement économique.

ÉTUDES DE 2007

- > **LES DEGRÉS DE CONTESTABILITÉ D'UNE FIRME :
DU CADRE THÉORIQUE AU DIAGNOSTIC STRATÉGIQUE**
Olivier Godard et Ignace Adant, École Polytechnique
- > **MESURES DE LA PERFORMANCE PUBLIQUE**
Jean-Paul Fitoussi et Francesco Saraceno, OFCE
- > **UNE RÉFLEXION ÉCONOMIQUE SUR LES THÈMES DE LA GESTION DÉLÉGUÉE
ET DES PARTENARIATS PUBLICS-PRIVÉS**
David Martimort et Daniel Coublucq, IDEI

Le choix d'une approche prospective et proactive des menaces de contestation qui peuvent affecter l'activité de l'entreprise conduit cette dernière à élargir son référentiel pour l'analyse des risques auxquels elle est exposée et à se transformer, dans une certaine mesure, en acteur - régulateur de la filière dont elle est une composante. A partir du cas d'une société de recyclage des métaux, il s'agit de comprendre comment une entreprise confrontée à la double exigence de performance économique et de non défiance la gère et intègre l'analyse des enjeux purement privés et des enjeux collectifs comme la qualité de l'environnement ou la sécurité. (Olivier Godard et Ignace Adant)

Lorsqu'elle cherche à évaluer sa performance, une entreprise en charge d'un service public se doit de prendre en compte la dimension environnementale et l'innovation technique, qui s'inscrivent toutes deux dans une

dynamique de long terme. Or, la mise en parallèle de la quantification des effets externes induits par son activité et de l'appréciation des réponses qu'elle y apporte doit conduire à l'élaboration d'indicateurs de soutenabilité de long terme, les indicateurs de performance usuels ne concernant que des objectifs de court terme. (Jean-Paul Fitoussi et Francesco Saraceno)

La gestion déléguée telle qu'elle est pratiquée en France, a surtout été étudiée à travers le prisme juridique, notamment les relations entre le régulateur et le délégataire. L'équipe de l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) développe un nouveau modèle qui explique la gestion déléguée en termes d'économie classique afin d'illustrer l'utilité sociale de ce mode de gestion. (David Martimort et Daniel Coublucq)

> Voir aussi les ateliers de David Martimort, IDEI, sur la gestion déléguée (page 18)

PERSPECTIVES 2008

Pour faire suite à sa 3^{ème} conférence organisée en 2006 sur le thème "environnement et pauvreté", l'Institut a pour objectif d'étudier la **réhabilitation écologique à grande échelle (Plateau du Loess) et ses résultats en termes de développement économique**. La démarche concerne des régions affectées par une dégradation des écosystèmes entraînant une perte importante de la biodiversité et consiste à analyser comment les pouvoirs publics et les populations locales peuvent interagir efficacement avec ces environnements appauvris, voire les restaurer.

Liens SANTÉ - ENVIRONNEMENT

La préservation de la qualité de l'environnement est un facteur clef de la santé des populations, notamment dans les pays du Sud. Lorsqu'on sait que 33% des maladies qui touchent des enfants de moins de 5 ans sont causées par des expositions environnementales, lier santé et environnement permet de protéger la vie de millions d'êtres humains. C'est là un enjeu majeur à l'échelle mondiale que l'Institut Veolia Environnement a placé au cœur de ses préoccupations.

ÉTUDES DE 2007

- > **ADDRESSING INDOOR AIR POLLUTION THROUGH THE USE OF CLEAN STOVE:
A RANDOMIZED FIELD EXPERIMENT**
Esther Duflo et Michael Greenstone, MIT - Rema Hanna, New York University

La complexité des mécanismes établissant une corrélation entre santé et environnement implique de se fonder sur des éléments scientifiques reconnus. Ainsi la démarche de l'Institut s'appuie sur une volonté d'analyser et d'évaluer les processus qui, à terme, mettent en péril la santé humaine du fait d'un environnement dégradé. Cette approche prospective, à la fois théorique et empirique, inclut également les données culturelles à prendre en compte.

A l'échelle mondiale, plus de trois milliards de personnes dépendent encore de combustibles solides traditionnels (bois, résidus agricoles et d'élevage, charbon), pour leurs besoins de chauffage et de cuisson. La pollution de l'air intérieur (PAI) qui résulte de l'utilisation de ces combustibles est considérée comme une cause importante de mortalité prématurée. L'Organisation Mondiale de la Santé indique que la PAI est la seconde cause de mortalité infantile due à l'environnement dans les pays en développement, après l'insalubrité de l'eau.

En réponse, les organisations non gouvernementales (ONG) et les gouvernements ont distribué dans les pays en développement des dizaines de millions de fours améliorés, 35 millions rien que pour la Chine, qui visent à

réduire les concentrations de polluants et évacuer les fumées par un système de fermeture du foyer ou de cheminée. Cependant, des positions contradictoires se sont manifestées quant aux avantages de ces fours améliorés, en partie du fait de l'absence d'une vaste étude statistique.

En Inde, le gouvernement a mis en œuvre une politique de subventions à l'achat de fours moins polluants auprès de 2500 ménages dans 40 villages de la région d'Orissa, Etat le plus pauvre de l'Inde, qui a permis de collecter des informations très précises sur l'utilisation des fours, la santé, l'emploi et les revenus de ces ménages.



1 | Four traditionnel 2 | Four amélioré

PERSPECTIVES 2008

Ces données vont permettre sur les deux ans à venir de : mesurer l'impact de ces installations en terme d'exposition à la pollution de l'air intérieur ; étudier l'impact sur le fonctionnement des poumons et de la santé ; étudier la relation entre la santé respiratoire et la productivité ; évaluer le rapport coût - efficacité du programme de subventions et mettre à la disposition d'autres chercheurs un riche ensemble de données sur la santé et le bien-être en Inde. (Duflo, Greenstone et Hanna)

Changement climatique et MODES de VIE

Compte tenu du consensus scientifique sur la réalité du changement climatique à venir, des politiques se mettent en place en diverses régions du monde afin de maîtriser la croissance des émissions de gaz à effet de serre et d'élargir le spectre des solutions techniques disponibles. Autour de ce défi crucial pour l'équilibre des sociétés humaines, actuelles et futures, l'Institut Veolia Environnement contribue à travers ses activités à l'enrichissement de la réflexion et des débats.

> La 4^{ème} conférence de l'Institut portait sur le thème "Climat 2050 : solutions technologiques et politiques" (voir page 17)

ÉTUDES DE 2007

> ÉTUDE SUR LES RISQUES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : "LE FACTEUR 4"

IDDRRI et Entreprise pour l'Environnement (EpE)

> RESTITUTION ET MISE EN PERSPECTIVE DU RAPPORT STERN SUR L'ÉCONOMIE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE PLANÉTAIRE

Olivier Godard, École Polytechnique

> LE RAPPORT STERN SUR L'ÉCONOMIE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE : DE LA CONTROVERSE SCIENTIFIQUE AUX ENJEUX POUR LA DÉCISION PUBLIQUE ET PRIVÉE

Jean-Charles Hourcade et Stéphane Hallegatte, CIRED et Météo France

Pour mieux évaluer les politiques de réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES), une modélisation hybride associant un modèle macroéconomique et un modèle sectoriel (énergie) permet d'élaborer deux scénarii à horizon 2050 : l'un dit "de référence", à faible contrainte carbone, et l'autre dit "facteur 4" à forte contrainte carbone. L'analyse de ce couplage s'attache à la vraisemblance technique et sociologique ainsi qu'aux problématiques de transition. Ceci vient nourrir la réflexion sur la gouvernance mondiale du changement climatique et peut constituer une réponse pour atténuer les risques de rupture. (IDDRRI et EpE)

Le rapport de Nicholas Stern a largement incité les décideurs à débattre du sujet. Ce document tente d'évaluer les coûts et les pertes économiques qui pourraient être induits par le réchauffement climatique. Les calculs sont basés sur des estimations et intègrent l'impact des mesu-

res prises (existantes et à venir) pour limiter les émissions de GES. En réponse aux critiques du rapport, les auteurs ont admis que certains points techniques auraient pu être abordés autrement mais maintiennent que leur démarche est solide, qu'elle est scientifiquement et éthiquement fondée et que leurs conclusions sont robustes. (Olivier Godard)

Il est enfin symptomatique que les controverses se soient limitées à l'évaluation des dommages. Or, les questions de coût de l'action préventive, de coordination internationale et des politiques de décarbonisation sont tout aussi importantes. Compte tenu du succès médiatique du rapport Stern, on ne peut donc totalement séparer l'analyse du fond du rapport de celle de son contexte pour en saisir les implications pour les décideurs. (Jean-Charles Hourcade et Stéphane Hallegatte)

PERSPECTIVES 2008

- > L'Institut développe avec TERI un portail Internet dédié au partage des bonnes pratiques dans la lutte contre le changement climatique. Cette plateforme interactive donnera aux visiteurs la possibilité de consulter mais surtout d'échanger informations, expériences et solutions autour de cet enjeu majeur.
- > Pour répondre aux défis posés par les problématiques environnementales, les milieux académique et scientifique se mobilisent en développant des enseignements adaptés et pointus sur ces questions. Ainsi, le Collège de France va inaugurer une Chaire Développement durable soutenue par Edouard Bard, spécialiste du climat. Ce type d'initiative crée des opportunités de collaboration entre l'Institut et la communauté des enseignants - chercheurs.

Enjeux de la CROISSANCE URBAINE

La population urbaine augmente à un rythme bien plus soutenu que l'ensemble de la population mondiale et à une vitesse annuelle bien plus élevée que par le passé. D'ici le prochain siècle, la quasi-totalité de la population vivra dans des zones urbaines. Ce constat est d'autant plus vrai pour les pays en développement, en Asie et en Afrique, où la population urbaine va doubler d'ici 2030. Les villes, petites ou grandes, de ces régions regrouperont alors 81% de la population urbaine mondiale. L'Institut Veolia Environnement a choisi de concentrer ses recherches sur la région Asie dès lors que ces mutations urbaines aux conséquences environnementales certaines affecteront plus visiblement et plus rapidement cette zone.

ÉTUDES DE 2007

> RESEARCH REPORT ON CHINA URBAN ENVIRONMENTAL SERVICE INDUSTRY

Zhou Hongchun et Lu Zhongyuan, Development Research Centre (DRC) of the State Council

> ECOLOGICAL FOOTPRINT - ESTABLISHING A TOOL TO MEASURE AND MANAGE URBAN ENERGY USE IN INDIA AND CHINA

The Energy and Resources Institute (TERI)

Les villes, y compris les mégapoles, qui connaissent une croissance extrêmement forte sont et seront confrontées à des problèmes multiples pour lesquels il faut trouver des réponses soucieuses de la qualité de vie.

Gérer les ressources naturelles, assurer un essor économique et social, maîtriser la construction d'infrastructures, préserver la santé et l'hygiène, imaginer des systèmes de transports urbain et interurbain non polluants, sont autant de défis à relever. La Chine doit faire face à une dégradation de son environnement (pollution de l'eau, de l'air, des sols, etc.) ainsi qu'à une forte augmentation de la demande en matière de services essentiels (eau, gestion des déchets et des pollutions, énergie, etc.). A partir d'un échantillon de dix grandes villes chinoises, ont été identifiés les besoins en services à l'environnement pour les décennies à venir tant en termes quantitatifs que qualitatifs. (Zhou Hongchun et Lu Zhongyuan)

L'évaluation de la consommation énergétique des ménages en milieu urbain, et de ses impacts sur l'environnement requiert une analyse en profondeur du contexte et des caractéristiques de cette croissance urbaine comme de la demande en énergie. La méthode de l'empreinte écologique apparaît comme un outil de mesure de durabilité qui a l'avantage de présenter une évaluation des impacts environnementaux avec un seul et même chiffre. Toutefois, pour répondre aux exigences et impératifs des décideurs, cette méthode paraît un peu simpliste tant dans son mode de calcul que dans son cadre analytique. Il est donc nécessaire de redéfinir une méthodologie dynamique et plus complète pour y inclure les nombreuses et complexes interactions qui entrent en jeu, une revue plus exhaustive des facteurs pertinents et impacts envisageables et les leviers d'interventions possibles. (TERI)

> Voir aussi l'atelier sur la ville du futur et la tour Hypergreen (page 18)

PERSPECTIVES 2008

L'Institut et TERI poursuivent leur collaboration à travers l'étude sur l'empreinte écologique. Après un premier travail sur la définition du concept et sur les caractéristiques et tendances de la consommation énergétique des ménages, en Inde et en Chine, c'est sur la méthode que va se concentrer la deuxième phase de l'étude. L'amélioration du dispositif, en y associant des techniques complémentaires par exemple, est une étape indispensable pour procéder à la phase finale qui consistera à mesurer l'empreinte écologique et déterminer les données qui y sont associées dans une ville chinoise et une ville indienne.

SOCIÉTÉ *et* ENVIRONNEMENT

Protéger les ressources naturelles, en assurer la gestion la plus efficace au service des populations, favoriser les bonnes pratiques, développer une véritable politique de sensibilisation aux enjeux environnementaux tout en tenant compte des spécificités comportementales, éducatives, sociologiques, historiques voire philosophiques, sont autant d'éléments déterminants pour appréhender les liens entre société et environnement. La complexité des enjeux d'aujourd'hui nécessite une étude globale de ces questions.

ÉTUDES DE 2007

- > **DIFFUSION DE MODÈLES ET D'OUTILS DE GESTION ENTRE LE NORD ET LE SUD: EXEMPLE DE LA DISTRIBUTION DE L'EAU DANS LE CONTEXTE INDIEN**
Eric Godelier et Akil Amiraly, CRG, École Polytechnique
- > **LA GESTION DES DÉCHETS DANS LE MONDE ARABO-MUSULMAN : LE CAS D'ALEXANDRIE**
Gilles Kepel, Ehrard Friedberg et Samir Hamek, Sciences-Po

Le déploiement de modèles de gestion et de services de type occidental dans des pays émergents nécessite une analyse des composantes politiques, sociales et culturelles du pays d'accueil. Comme l'illustrent deux cas pratiques, l'un portant sur la mise en place d'un compteur d'eau dans une ville indienne (Godelier et Amiraly) et l'autre sur le déploiement d'un service de propreté dans un pays de tradition arabo-musulmane (Kepel, Friedberg et Hamek), il est primordial de comprendre de quelle manière les pratiques locales, les outils et les modes d'exploitation en développement, sont déterminés par de telles composantes.

L'observation et l'examen des structures de pensée, des logiques d'action et de gestion des acteurs permettent ainsi de mesurer et d'analyser l'attitude des bénéficiaires, qu'il s'agisse de l'utilisateur du service ou de l'autorité publique gestionnaire, vis à vis de la technologie transférée ou du service proposé. Les conditions de capitali-

sation et de valorisation des expériences de développement sont d'autant mieux réunies que les usages, pratiques et le jeu des acteurs seront connus et intégrés.



1 | Camions de collecte déchargeant les ordures dans un centre de tri à Alexandrie (Hamek, 2006).

2 | Branchement individuel équipé d'un compteur d'eau, Chennai MMDA Colony, (Amiraly, 2006).

PERSPECTIVES 2008

- > Compte tenu des interactions entre société, population et environnement, la Méditerranée peut être considérée comme un laboratoire à grande échelle qui préfigure les enjeux et impacts majeurs dans le domaine de l'environnement : croissance urbaine, développement des zones côtières, pollution des milieux et protection de la biodiversité, pression démographique, etc. **L'Institut et le Plan Bleu vont développer des travaux communs sur les interactions entre société et environnement dans cette région.**
- > L'Institut et le *Center for Energy, Marine Transportation and Public Policy* de l'Université Columbia engagent en 2008 une coopération sur l'analyse des mesures institutionnelles et de l'organisation des marchés dans les domaines tels que les services à l'environnement, les émissions de carbone et la biodiversité.
- > L'Institut s'associe au Collège international de philosophie pour explorer de nouveaux champs de réflexion comme l'éthique environnementale (cf. page 18).

CONFÉRENCES, ATELIERS ET SÉMINAIRES

Ouvrir des FORUMS de DISCUSSIONS par le biais de conférences internationales

Depuis 2004, l'Institut Veolia Environnement a choisi de programmer une série de conférences de prospective environnementale en France et à l'international. Organisées conjointement avec des partenaires qualifiés du monde scientifique et institutionnel, ces manifestations ont pour objet de favoriser débats et échanges prospectifs. Chaque édition donne lieu à un nouveau partenariat, dans une zone géographique différente, sur un thème sélectionné. Ces forums de discussions, qu'ils soient sous la forme de conférences, ateliers ou séminaires, alimentent le dialogue que l'Institut entretient avec les universitaires, les représentants d'ONG et la société civile.

4^{ème} Conférence de prospective environnementale

La conférence "Climat 2050 : solutions technologiques et politiques", organisée conjointement par l'Institut Veolia Environnement, le Pew Center on Global Climate Change et la Table ronde nationale sur l'économie et l'environnement, a réuni à Montréal en octobre 2007 les leaders issus du milieu gouvernemental, du secteur privé et du milieu universitaire de 12 pays afin d'explorer les possibilités technologiques et les politiques novatrices, nationales et internationales, qui mèneront à des résultats concrets en matière de lutte contre l'accroissement de l'effet de serre au cours des 50 prochaines années.

Au rythme des tendances d'émissions actuelles, la concentration de gaz à effet de serre (GES) dans l'atmosphère continuera d'augmenter au cours du siècle et au-delà, ce qui entraînera des bouleversements climatiques dangereux. Afin d'éviter un tel résultat, il sera nécessaire de réduire de 60 % à 80 % les émissions mondiales à l'horizon 2050, de manière à stabiliser la concentration de GES dans l'atmosphère pour qu'elle s'établisse entre 450 et 550 parties par million (ppm).

Partout dans le monde, des pays et des entreprises mettent en œuvre un large éventail de stratégies visant à réduire les émissions de GES tout en maintenant ou en



John Holdren, Président du conseil d'administration de l'American Association for the Advancement of Science et Directeur du Program on Science, Technology and Public Policy, Harvard University présentant l'évolution des émissions de CO₂.

renforçant la croissance économique. Atteindre ces objectifs nécessitera des avancées technologiques radicales soutenues par des politiques gouvernementales efficaces ainsi que par le leadership du secteur privé.

"LA PRÉOCCUPATION POUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES A ATTEINT DES SOMMETS
ET S'IMPOSE EN TÊTE DE LISTE DE L'AGENDA DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE"

Pierre Marc Johnson, ancien Premier ministre du Québec
et Membre du Comité de prospective de l'Institut Veolia Environnement

L'objectif de la conférence consistait à susciter des discussions de fond, multidisciplinaires et intersectorielles, visant à accroître la compréhension des stratégies à long terme en matière de changement climatique permettant d'atteindre les objectifs de 2050. Le programme de la conférence était conçu de manière à établir des liens entre la communauté scientifique, le secteur privé et les politiques, dans le but de définir des solutions aux différents défis sectoriels et régionaux induits par le changement climatique.

La conférence Climat 2050 fut l'occasion pour 400 participants, dont près de 60 conférenciers issus des milieux gouvernementaux, du secteur privé et du milieu universitaire, de se rencontrer et d'examiner les principaux défis en matière de technologies et de politiques.

Organisée en sessions axées sur des secteurs clés tels que le transport, les énergies renouvelables, les bâtiments verts et le captage et stockage du carbone (voir enca-

dré), la conférence a mis en évidence le potentiel et les insuffisances de la technologie, les mesures novatrices du secteur public et du secteur privé, ainsi que les besoins cruciaux en matière de politiques. Des sessions transversales ont abordé les politiques et les stratégies à plus large échelle, nécessaires tant sur le plan national qu'international. L'indispensable mise en place de politiques pour soutenir et favoriser le développement de technologies vertes dans les prochaines décennies a été rappelée afin que financements, réalisations d'infrastructures et changements de comportements soient rendus possibles.

A l'heure de la préparation de la réunion de Bali, le contexte nord américain plus particulièrement discuté lors de la conférence, a suscité l'intérêt de tous. Par la présentation d'initiatives locales et régionales, ou d'Etats s'engageant dans la lutte contre le changement climatique, les échanges ont aussi permis de réitérer l'appel à l'implication de tous les acteurs et pays dans le dialogue international sur le climat.

UN ÉVÉNEMENT ÉCO-RESPONSABLE

Les organisateurs ont porté une attention particulière aux normes émergentes en matière d'événement éco-responsable. Le recours à des fournisseurs engagés dans des démarches de développement durable et la compensation des émissions de GES par l'achat de crédits carbone à travers le programme Planétaire en sont quelques exemples.

LES THÈMES ABORDÉS LORS DE CLIMAT 2050

Captage et stockage du carbone

> Déployer à grande échelle des technologies visant à capter et stocker les émissions des centrales thermiques alimentées au charbon.

Bâtiments verts

> Fournir des services de gestion environnementale et des designs innovateurs pour contribuer à l'apparition d'une nouvelle génération de "bâtiments intelligents".

Biocarburants

> Obtenir des retombées positives sans toutefois provoquer une hausse du prix des aliments ou générer de nouveaux risques environnementaux.

Énergies renouvelables

> Réduire les coûts des énergies renouvelables et proposer des solutions sans émission de CO₂.

Efficacité des transports

> Concevoir des véhicules hybrides et développer rapidement et radicalement l'efficacité en matière de transport.

Gestion forestière

> Soutenir les efforts des pays à forêt tropicale et s'assurer d'impacts positifs concrets et durables.

Énergie nucléaire

> Gérer les coûts, la sécurité, la gestion des déchets radioactifs et le risque de prolifération nucléaire.

Aménagement urbain et transports

> Formuler des stratégies novatrices de "croissance intelligente" vers une planification intégrée pour répondre aux enjeux de l'urbanisation rapide.

Adaptation

> Définir une solution équitable face au changement climatique qui prévoit un soutien international plus important à l'adaptation des pays pauvres et vulnérables.

Politiques du climat

> Élaborer des politiques nationales et régionales robustes pour atteindre des résultats globaux satisfaisants en termes de lutte contre le changement climatique.

Renforcer les efforts multilatéraux

> Imaginer un régime juste et efficace qui permette à l'ensemble des grandes économies de contribuer équitablement à la lutte contre le changement climatique.

ET AUSSI ...

Le résumé de la conférence 2006 de Bangalore "Energie, environnement et développement : analyse des opportunités pour réduire la pauvreté" a été publié en juillet 2007. Le document, les présentations des conférenciers et les vidéos des interventions sont disponibles sur le site Internet de l'Institut.

ATELIERS

Cycle d'économie sur la gestion déléguée

En partenariat avec l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) de l'Université de Toulouse, l'Institut Veolia Environnement a organisé un cycle de quatre séminaires économiques sur la gestion déléguée, animés par David Martimort, Chercheur IDEI et Professeur de Sciences Économiques. Les séminaires portaient sur:

- la théorie des multi - principaux
- les enchères de contrat
- l'économie des partenariats publics - privés
- la renégociation des contrats

"La ville du futur sera-t-elle Hypergreen ?"

Le 3 juillet 2007, Jacques Ferrier, fondateur de l'agence Jacques Ferrier Architectures intervenait sur cette question lors d'un atelier organisé par l'Institut.

La Tour Hypergreen est un gratte-ciel révolutionnaire né de la volonté de construire le futur aujourd'hui basé sur un concept d'architecture globale. L'idée est de combiner des structures architecturales souples, des matériaux plus écologiques et la prise en compte des variations climatiques dans une tour de bureau tout en créant des espaces de vie agréables et conviviaux.

SÉMINAIRES

Cycle de séminaires d'éthique environnementale

L'Institut Veolia Environnement a initié en 2007, en partenariat avec le Collège international de philosophie (CIPh), un cycle de 3 séminaires d'éthique environnementale et animale. L'ambition de ces séminaires est de porter dans l'espace public français une réflexion en profondeur sur les enjeux philosophiques et politiques de l'écologie.

Le premier séminaire s'est tenu en octobre 2007 et a été

consacré au "pragmatisme écologique". Il était animé par Bryan G. NORTON, Professeur de philosophie et de sciences politiques à l'École de politique publique de l'Institute of Technology d'Atlanta. Le pragmatisme écologique s'efforce d'éviter les formulations "dualistes" des problèmes environnementaux, opposant l'homme à la nature, les humanistes aux écocentristes, etc. Il promeut le "principe de convergence", lequel se révèle le plus apte à préserver les intérêts des deux parties en réalisant les compromis nécessaires.

LES CONFÉRENCES, ATELIERS ET SÉMINAIRES EN PRÉPARATION

> 5^{ÈME} CONFÉRENCE DE PROSPECTIVE ENVIRONNEMENTALE

Le programme des conférences se poursuit avec en projet une 5^{ème} édition à Abu Dhabi, entre fin 2008 et début 2009. Les décideurs émiratis ont récemment lancé plusieurs initiatives en faveur du développement durable comme l'initiative Masdar par exemple. Compte tenu de la pression sur les ressources naturelles et des risques de pollution et de pénurie en eau dans cette région, l'Institut propose d'organiser sa conférence autour du thème de l'environnement en milieu urbain. Le Prof. Gilles Kepel de Sciences-Po, ainsi qu'un partenaire local faisant référence sur ce sujet seront associés à ce projet.

> MEETING PRÉPARATOIRE À LA 6^{ÈME} CONFÉRENCE DE PROSPECTIVE ENVIRONNEMENTALE

Par la suite, c'est en Chine que sera organisée la 6^{ème} édition à l'automne 2009. Une réunion préparatoire autour d'un panel d'experts chinois aura lieu en octobre 2008, en marge de celle du Comité de prospective.

> PETITS-DÉJEUNERS SCIENTIFIQUES AVEC LA DIRECTION DE LA RECHERCHE DE VEOLIA ENVIRONNEMENT

L'objectif de ces rencontres est de promouvoir et faire connaître les programmes de recherche du Groupe en y associant un expert extérieur qui apportera un éclairage original sur les thématiques abordées. Le premier rendez-vous portera sur le captage du CO₂ et la notion d'acceptabilité sociale.

> SÉMINAIRES D'ÉTHIQUE ENVIRONNEMENTALE ET COLLOQUE ECOSOPHIES

Les prochains séminaires d'éthique environnementale, en mars et avril 2008, aborderont respectivement les thèmes de l'écocentrisme, théorie visant à objectiver les valeurs naturelles, avec Holmes Rolston III, Professeur émérite de philosophie à l'Université d'Etat du Colorado ; et l'éthique animale avec Gary Francione, Professeur de droit à la Rutgers University School of Law de l'Etat du New Jersey.

Dans le prolongement de ces échanges, l'Institut, le CIPh et la Cité des sciences et de l'industrie organiseront les 29 et 30 mai 2008 un colloque autour du thème "Ecosophies : la philosophie à l'épreuve de l'écologie".

ÉDITIONS

INITIER des PROJETS éditoriaux scientifiques NOVATEURS

Pour atteindre son objectif de capitalisation et de partage des expériences et des savoirs scientifiques, l'Institut Veolia Environnement développe deux projets éditoriaux originaux S.A.P.I.EN.S et FACTS qui répondent aux normes des publications scientifiques.

La complexité et la globalité de certains thèmes de recherche réclament une approche qui dépasse les frontières entre les différentes disciplines académiques. C'est pourquoi l'Institut a créé S.A.P.I.EN.S, une revue scientifique, multidisciplinaire et à dimension internationale. Cette publication réunira les articles d'experts qui investissent les champs de réflexion du développement durable.

S.A.P.I.EN.S - Surveys and Perspectives Integrating Environment and Society

La connaissance scientifique est aujourd'hui fragilisée par la fragmentation des savoirs. Avec 2,5 millions d'articles scientifiques publiés chaque année, ni l'information, ni son accessibilité ne sont les facteurs limitants. La grande difficulté réside bien plus dans l'analyse critique et l'intégration des savoirs multiples issus de méthodologies et de cultures différentes.

Fort de ce constat, l'Institut a décidé de lancer une revue scientifique pluridisciplinaire, nommée S.A.P.I.EN.S. L'objectif est de publier les articles des meilleurs spécialistes et de relever les avancées les plus marquantes en matière de prospective environnementale. L'originalité de la démarche réside dans cette volonté d'aborder les sujets dans leur globalité, et de créer un échange entre experts permettant d'abaisser les barrières entre les disciplines.

La qualité du contenu est soumise à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs.

Un comité éditorial, composé de personnalités reconnues dans leur discipline académique de référence, effectue un premier choix en fonction de l'originalité des sujets traités et de la solidité des arguments développés. Les articles sont ensuite soumis à l'analyse critique d'autres scientifiques choisis pour leur expertise dans le domaine traité. Lorsque l'article remanié est jugé satisfaisant, il est publié en ligne ; les évaluations et les commentaires peuvent le cas échéant être également consultables.

En parallèle, l'Institut soutient la création de FACTS, outil de valorisation et de consolidation des savoirs et savoir-faire des actions de terrain menées par les ONG, les institutions ou les organisations internationales, dans tous les champs d'intervention de ce type d'acteurs (santé, développement, éducation, environnement...).

Les lecteurs peuvent alors prendre part au débat en ligne et commencer à faire vivre le texte au delà de sa publication. Ce type de débat autour de sujets pointus est l'une des spécificités de S.A.P.I.EN.S.

Une autre originalité réside dans le modèle de diffusion. S.A.P.I.EN.S opte pour "l'Open Access", l'accès libre, une politique éditoriale qui est en train de révolutionner le partage et la création des idées scientifiques. Grâce à l'engagement de l'Institut, tous les articles seront accessibles gratuitement sur un site Web dédié. Seuls les tirages papiers seront payants pour encourager un usage en ligne respectueux de l'environnement.

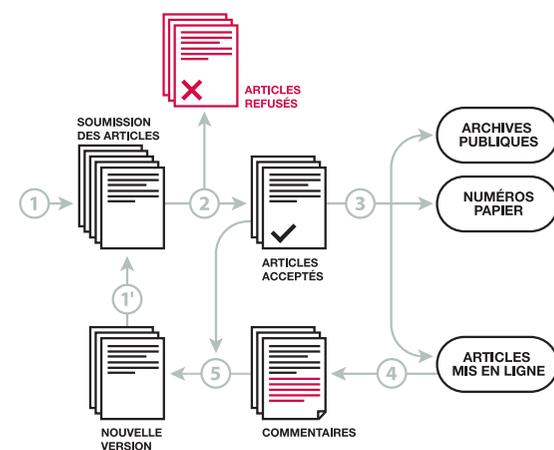


Schéma du processus éditorial de la soumission des articles à leur mise en ligne.

- 1 | Soumission des articles.
- 2 | Revue par les pairs.
- 3 | Publications.
- 4 | Débat en ligne.
- 5 | Commentaires pour nouvelle version.

COMITÉ ÉDITORIAL DE S.A.P.I.EN.S

Weber Amaral | Brésil
Université de Sao Paulo

Paul Marie Boulanger | Belgique
Institute for Sustainable Development

Marie-Lise Chanin | France
Académie des Sciences, CNRS

Robert Costanza | États-Unis
Gund Institute for Ecological Economics

Maarten de Wit | Afrique du Sud
University of Cape Town,
Africa Earth Observatory Network (AEON)

Harry Dimitriou | Royaume-Uni
University College London, Bartlett School of Planning,
The OMEGA Centre
and the OMEGA Partnership Network

Howard Frumkin | États-Unis
National Center for Environmental Health
& Centers for Disease Control and Prevention (CDC)

Olivier Godard | France
École Polytechnique, CNRS

Axel Gosserie | Belgique
University of Louvain, Fund for Scientific Research
(FRS-FNRS), Hoover Chair in Economic and Social Ethics

Minh Ha-Duong | France
Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS),
Centre International de Recherche sur l'Environnement
et le Développement (CIRED)

James K. Hammitt | États-Unis
Economics and Decision Sciences Harvard University,
School of Public Health

Jean-Charles Hourcade | France
Directeur du CIRED,
Directeur de Recherche au CNRS

Clive Jones | États-Unis
Institute of Ecosystem Studies

Philippe Kourilsky | France
Académie des Sciences, Collège de France

Ragnar E. Lofstedt | Royaume-Uni
School of Social Science and Public Policy King's College,
King's Centre for Risk Management

Erwann Michel Kerjan | États-Unis
Wharton School, Risk Management and Decision
Processes Center

Elinor Ostrom | États-Unis
Center for the Study of Institutions,
Population, and Environmental Change (CIPEC)

Rajendra K. Pachauri | Inde
The Energy and Resources Institute (TERI)

Daniel Schaffer | Italie
Abdus Salam International Centre for Theoretical Physics
(ICTP) and Academy of Sciences for the Developing World
(Twas), Public Information Office

Guy Treuil | France
UPR GREEN, Département Environnements
& Sociétés, CIRAD

Ernst Ulrich Von Weizsäcker | États-Unis
University of California, Dean Donald Bren School
of Environmental Science & Management

John C. Warner | États-Unis
University of Massachusetts, Center for Green Chemistry

Stephen Zebiak | États-Unis
Lamont Doherty Earth Observatory

DÉVELOPPEMENTS POUR 2008

Le comité désormais constitué de 23 membres a déjà démarré l'activité éditoriale.

Les articles publiés dans la revue sont de deux types. Les articles de synthèse (*Surveys*) font le point sur des questions complexes et interdisciplinaires. D'autres articles plus courts (*Perspectives*) décrivent une idée forte et novatrice.

Pour citer quelques exemples à titre d'illustration, deux articles de synthèse, parus en février 2008 ou à paraître, portent l'un sur les estimations du coût économique et social des maladies dues aux pollutions domestiques en Inde et l'autre sur la structure de l'argumentaire des critiques qu'a suscité le rapport Stern. Dans la partie *Perspectives*, un premier article présente une méthode de prise en compte des critères objectifs et subjectifs dans la définition des indices de qualité de vie et un autre traitera de la possibilité de généraliser certaines méthodes participatives dans la gestion forestière par les communautés locales en s'appuyant sur une comparaison entre la Bolivie et le Vietnam.

Les articles sont publiés au fur et à mesure de leur validation sur le site de S.A.P.I.EN.S.

Field Action Science (FACTS)

Les praticiens parlent aux praticiens

L'origine de la démarche par Philippe Kourilsky, initiateur de ce projet

Comment ce projet est-il né ?

P.K : Certains de mes travaux, notamment à l'Institut Pasteur, m'ont naturellement amené à étudier le domaine de l'action de terrain dans le monde. J'ai alors pu me rendre compte que ces actions étaient très insuffisamment évaluées alors même que la communication, la coopération et/ou la coordination entre les acteurs manquaient d'efficacité. De fait, la capitalisation des savoirs et des savoir-faire, acquise au cours des actions sur le terrain, est très faible. Les ressources, consacrées à l'accès aux services essentiels et à la préservation de l'environnement qui y sont associées ne sont pas utilisées de manière optimale, voire sont en partie gaspillées alors même qu'elles sont extrêmement limitées. A l'opposé, les bonnes pratiques ne sont ni reconnues ni suffisamment valorisées.

Pensez-vous qu'il existe des solutions qui amélioreraient l'efficacité dans ce domaine ?

P.K : Oui. Il m'est apparu évident qu'une initiative ambitieuse pouvait être mise en œuvre. Elle est fondée sur le

constat que l'action de terrain est en quelque sorte une science qui s'ignore. A tout le moins, elle est dans une ère préscientifique, ce dont témoigne le manque de communication entre opérateurs et d'évaluation de leurs actions. Comme en sciences, c'est autour de la communication et de l'évaluation que les communautés d'acteurs de terrain pourraient se structurer plus avant. D'où l'initiative FACTS.

Que représente FACTS ?

La revue FACTS est une publication originale, dédiée aux actions de terrain. Celles-ci sont menées par un très grand nombre d'acteurs qui interviennent dans les zones les plus pauvres des pays en développement - et pourquoi pas, des pays développés -, pour faire face à des problèmes liés à la santé, à l'environnement, à l'éducation, à l'économie, etc.

C'est dans cette perspective que l'Institut Veolia a entrepris en 2007 de créer la revue internationale FACTS. Le Comité d'Honneur est composé de personnalités qui soutiennent l'Initiative, à titre personnel, et non au titre d'une quelconque institution.

COMITÉ D'HONNEUR

Hélène Ehrweiler

Présidente de l'Université de l'Europe
Ancien Recteur de l'Académie de Paris

Michèle Barzach

Ancienne Ministre de la Santé en France
Présidente de la fondation GlaxoSmithKline

François Gros

Secrétaire perpétuel honoraire
Académie des Sciences, France

Mohamed Hassan

Directeur Exécutif
Third World Academy of Sciences

Pierre Marc Johnson

Ancien Premier Ministre du Québec

Bernard Kouchner

Fondateur de Médecins sans Frontières

Philippe Kourilsky

Professeur au Collège de France
Directeur Général Honoraire, Institut Pasteur

Federico Mayor

Ancien Directeur Général de l'UNESCO
Président, Fundación Cultura de Paz

François Nordmann

Ancien Ambassadeur de Suisse en France

Rajendra K. Pachauri

Président, Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat
Directeur général, TERI

Mamphela Ramphele

Ancienne Directrice Générale de la Banque Mondiale et Ancienne Présidente de l'Université de Cape Town

Ellis Rubinstein

Président, New York Academy of Sciences
Président, Scientists without Borders

Amartya Sen

Économiste
Prix Nobel d'Économie

Ismail Serageldin

Directeur, Bibliothèque d'Alexandrie
Ancien Vice Président des programmes spéciaux à la Banque mondiale

Elie Wiesel

Écrivain, Prix Nobel de la Paix

Comment fonctionne FACTS ?

Cette revue fonctionne sur le modèle des journaux scientifiques, avec un système de révision des articles par les rapporteurs (peer review) avant publication. Le comité éditorial et les rapporteurs sont eux-mêmes des opérateurs de terrain. Elle est totalement gratuite.

Les comités éditoriaux thématiques se mettent progressivement en place. A chaque comité éditorial est associé un service d'assistance à l'écriture, composé de scientifiques bénévoles susceptibles d'aider les acteurs de terrain qui le souhaitent à rédiger leurs articles selon les normes scientifiques. A la fin de l'année 2007, un comité éditorial Santé et un comité éditorial Économie sont opérationnels. Ils sont respectivement sous la responsabilité de :

Bradford D. GESSNER, Médecin, Directeur du Maternal and Child Health Epidemiology Unit of the Alaska Division of Public Health et Directeur scientifique de l'Agence de Médecine Préventive (AMP), France

Jean-Claude BERTHELEMY, Économiste, Professeur à l'Université de Paris I Panthéon - Sorbonne.

Un exemple de problématique abordée par FACTS

Les épidémies de méningite sont encore relativement fréquentes en Afrique. Pour combattre cette maladie au Burkina Faso, des vaccins sont fabriqués en s'appuyant sur des références fournies par les laboratoires des hôpitaux. Pour étendre la connaissance des agents infectieux, l'Agence de Médecine Préventive (AMP) a développé avec le concours du Ministère de la Santé du Burkina Faso un laboratoire mobile (photos) fixé sur un véhicule, grâce auquel les analyses peuvent être effectuées directement sur le terrain. Cette expérience est relatée dans le premier article reçu par FACTS, non en termes de résultats épidémiologiques, lesquels ont été publiés dans une revue académique classique, mais sous l'angle des considérations pratiques et techniques relatives à la conception du laboratoire mobile.

Quels seront les bénéfices de FACTS ?

FACTS devrait conduire à un changement positif et fondamental dans le domaine de l'action de terrain.



Le laboratoire mobile | vues intérieure et extérieure

D'après, "Mobile Laboratory to Improve Response to Meningitis Epidemics, Burkina Faso Epidemic Season 2004"
R. T. OUEDRAOGO & al., à paraître dans FACTS

PERSPECTIVES 2008

- > Obtention du patronage de l'UNESCO.
- > Cérémonie officielle de lancement avec conférence de presse à l'UNESCO.
- > Le parrainage de Médecins sans Frontières (MSF) sera assuré par son Président, Jean-Hervé BRADOL.
- > La diffusion de FACTS au sein du "Global Development Network" permettra de promouvoir l'initiative et la revue auprès de milliers de lecteurs et acteurs de terrain dans le monde.

Les TEMPS FORTS de 2008

PREMIER SEMESTRE

- Février** 2^{ème} séminaire d'éthique environnementale et animale, Paris
2^{ème} mission de terrain pour le doctorant Samir Hamek à Alexandrie (durée de 6 mois)
Finalisation du partenariat avec le Plan Bleu, Centre d'activités régionales environnement et développement en Méditerranée
- Mars** Conseil d'Administration
Parution du Rapport d'activité 2007/2008
Premier petit déjeuner scientifique organisé en partenariat avec la Direction de la Recherche de Veolia Environnement sur le thème du captage du CO₂
- Avril** 3^{ème} séminaire d'éthique environnementale et animale
Lancement de la revue S.A.P.I.E.N.S.
- Mai** Réunion du Comité de prospective à Delphes sur le thème santé et environnement
Colloque Ecosophies avec le Collège international de philosophie et la Cité des Sciences et de l'Industrie
Parution des actes de la conférence de Montréal

SECOND SEMESTRE

- Septembre** Remise de la thèse du doctorant Akil Amiraly pour une soutenance en décembre
- Octobre** Réunion du Comité de prospective à Pékin
Meeting préparatoire à la 6^{ème} conférence prévue pour l'automne 2009 en Chine
- Novembre** Lancement de la revue FACTS

Cette publication a été réalisée sur papier respectant les normes européennes relatives à l'environnement. Ce produit est complètement biodégradable et recyclable.

L'Équipe PERMANENTE

Georges Valentis

Délégué Général
georges.valentis@institut.veolia.org



Nadia Caid

Directeur de Développement
nadia.caid@institut.veolia.org



Gaëll Mainguy

Directeur de la publication scientifique
gaell.mainguy@institut.veolia.org



Ludivine Houssin

Chargée d'Études
ludivine.houssin@institut.veolia.org



Dany Martin

Assistante de direction
dany.martin@institut.veolia.org



Monique Fourdrignier

Assistante administrative
monique.fourdrignier@institut.veolia.org



Dans le cadre de ses activités d'initiation de projets, l'Institut Veolia Environnement accueille également des doctorants par l'intermédiaire de conventions CIFRE

Akil Amiraly

Doctorant, Centre de Recherche en Gestion, École Polytechnique
akil.amiraly@institut.veolia.org



Samir Hamek

Doctorant, Institut d'Études Politiques de Paris
samir.hamek@institut.veolia.org



INSTITUT

Veolia Environnement

L'INSTITUT VEOLIA ENVIRONNEMENT

15, rue des SABLONS | 75016 Paris

Tél. +33 1 53 43 22 50 | Fax +33 1 53 43 22 86

www.institut.veolia.org